

mieux connu depuis longtemps que la marche envahissante de l'érysipèle traumatique et les troubles généraux dont il s'accompagne, que les dangers du phlegmon diffus et des abcès dont le liquide se vicie, s'absorbe et empoisonne le sang. Enfin, les beaux travaux de la chirurgie moderne sur la phlébite, semblaient parachevés. Mais, dans ces trois ordres de faits, la thérapeutique était restée en arrière. M. Bonnet aborde le problème, observe sur les malades, expérimente sur les animaux et parvient à établir, sur des données solides, l'indication de substituer une inflammation localisée et adhésive, à une inflammation diffuse et de mauvaise nature; et il arrive que cette indication puisée dans une saine interprétation de la physiologie pathologique, peut être remplie de la manière la plus directe, par la *cautérisation*. Il rappelle alors les succès que les anciens obtenaient par cette méthode, sans se rendre un compte exact de tous ses effets. Il a l'espoir d'affaiblir les préjugés qui règnent contre elle, de la rajeunir en l'appuyant sur des travaux modernes et d'accomplir ainsi une œuvre vraiment utile.

Il ne se trompait pas, mais il dut lutter. Pour entraîner la chirurgie dans cette voie nouvelle, il eut besoin de frapper l'attention par des coups redoublés. Des mémoires, en grand nombre, écrits par lui ou par ses élèves, montrèrent l'extension que devait prendre l'emploi des caustiques par les heureux résultats de leur application au traitement des varices, du varicocèle, des hémorroïdes, du goître, de certains anévrismes, des grands abcès froids et d'une foule d'autres maladies.

Tous ces travaux ont été fidèlement exposés dans un ouvrage important de M. le Dr Philipeaux. Ce livre qui a beaucoup aidé à la vulgarisation des doctrines de la chirurgie lyonnaise, n'a pas obtenu, seulement auprès des pra-